

MAIRES, RESPONSABLES ASSOCIATIFS ET HABITANTS, **AGISSONS TOUS ENSEMBLE**

POUR LA JOURNÉE NATIONALE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA FRATERNITÉ
LE 25 SEPTEMBRE



JOURNÉE NATIONALE CITOYENNETÉ - FRATERNITÉ

Parce que la rentrée 2021 sera déterminante pour l'avenir de notre pays. Parce que l'union entre générations, entre voisins, entre habitants, n'a jamais été aussi nécessaire. Parce que la contribution de chacun d'entre nous n'a jamais été aussi décisive pour le bien commun.

Faisons du 25 septembre un grand moment de rassemblement pour plus de citoyenneté et de fraternité. Organisons et soutenons toutes les initiatives, qu'elles soient simples ou plus ambitieuses. Montrons ainsi que la consolidation des liens sociaux est avant tout l'affaire des acteurs de terrain.

L'APPEL¹

C'est manifeste, la crise sanitaire va engendrer une période de graves incertitudes économiques et sociales dès la rentrée 2021. Mais, de ces difficultés peuvent naître aussi de nouvelles aspirations à un monde plus responsable.

En effet, lorsque la vulnérabilité s'accroît, chacun prend davantage conscience de l'importance des liens sociaux et des repères collectifs, pour éviter le repli sur soi et la généralisation d'un climat de défiance qui fragilise l'unité nationale. De plus, l'observation de notre société montre l'extraordinaire capacité de nos concitoyens, à agir avec inventivité pour renforcer le vivre ensemble, tout particulièrement lorsqu'ils sont soutenus par les élus locaux et les associations.

C'est pourquoi, les associations de maires et les grandes fédérations associatives demandent à tous les élus locaux et responsables associatifs de notre pays, d'organiser le 25 septembre 2021 une Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, point de départ d'un mouvement de consolidation des liens sociaux qui devra s'enraciner dans la durée.

Durant cette journée, toutes les communes de France sont invitées à organiser ou soutenir toutes les actions ouvertes mobilisant les habitants, quelles que soient leurs générations ou leurs cultures. Cette démarche, laissée à l'initiative de chaque commune ou de chaque association, pourra s'inspirer des Journées citoyennes, mais aussi toutes les expériences locales, avec pour principal objectif d'obtenir la plus grande mobilisation des habitants.

Osons agir tous ensemble, au-delà de nos clivages partisans et institutionnels, pour que, dans cette période difficile, l'engagement citoyen contribue durablement à consolider les liens d'écoute, d'entraide et de respect dans chaque territoire.

1. Cet appel émane des associations de maires, des grandes fédérations associatives et de diverses entreprises (voir liste des signataires en dernière page).

QUE FAIRE LE 25 SEPTEMBRE ?

A la suite d'une réunion organisée avec tous les partenaires de cette démarche en faveur de la journée nationale, une liste de propositions d'actions a été élaborée. Les communes et associations participantes sont bien sûres libres d'organiser toute autre action favorisant l'engagement du plus grand nombre d'habitants possible. Cette liste indicative sera complétée des propositions venant d'acteurs de terrain au fur et à mesure de la remontée des initiatives. N'hésitez donc pas à nous signaler les initiatives que vous mettez en place en nous envoyant un message (voir contacts en dernière page).

Journées citoyennes

Lors du 25 septembre de nombreuses communes organiseront une Journée citoyenne. Celle-ci pourra être succincte, avec un ou deux chantiers, ou plus achevée. De plus cela peut être l'occasion de présenter la Journée citoyenne là où elle ne se fait pas encore, en montrant aux habitants les tenants et aboutissants de la démarche.

Repas de quartier (la veille du 25)

Dans le cadre de la dynamique initiée par l'association Voisins solidaires, il est souhaitable d'organiser le 24 au soir un repas de quartier, ce qui permettra de s'inscrire très tôt dans la dynamique de la Journée nationale en mobilisant ses compagnons de tables sur les objectifs du 25.

Pique-niques intergénérationnels et interculturels

Ils peuvent être organisés dans les cours d'école, les parcs et espaces verts, au pied des immeubles. Ils doivent offrir l'occasion d'un échange convivial entre générations et cultures différentes.

Forums de l'engagement citoyen & associatif

Il s'agit d'organiser ce jour-là le forum des associations, mais pas seulement pour présenter les prestations offertes par les unes et les autres. Il faut avant tout montrer l'intérêt d'être bénévole et susciter ainsi de nouveaux recrutements.

Mobilisation des commerces et des artisans locaux

En faisant de cette journée un moment important pour démontrer l'utilité de ces espaces et services dans l'entretien des liens sociaux et la vitalité des quartiers. Cela pourrait aussi favoriser la multiplication d'initiatives comme l'Outil en main.

Animation par les centres sociaux, les tiers lieux, les médiathèques

Afin de proposer ce jour-là des temps de dialogue sur les grandes valeurs humanistes de notre pays, mais aussi des manifestations sportives, festives, culturelles favorisant la rencontre entre habitants d'âges, de cultures et de milieux différents.

Portes-ouvertes des établissements et services sociaux, médico-sociaux et sanitaires

Après la pandémie, il est indispensable de mieux faire connaître tous ces services et leurs professionnels, avec des stands valorisant les métiers de l'humain.

Boîtes à idées dans tous les quartiers

Réparties dans la commune pour recenser les suggestions des habitants pour proposer des initiatives susceptibles de favoriser de nouveaux liens sociaux. Une sélection d'initiatives sera alors reprise dans le bulletin municipal et, autant que faire se peut, discutée en conseil municipal.

Concours d'affiches (avant le 25 septembre)

Organisé avant le 25 septembre, ce concours sera jugé par un jury qui retiendra les propositions susceptibles d'être affichées partout dans la ville dès le 25 septembre.

Mobilisation des aînés en faveur de la jeunesse

Inciter durant cette journée les retraités à s'engager dans des actions en faveur de la jeunesse dans trois directions : l'aide à la scolarité, l'aide à l'insertion par l'emploi, l'aide dans les situations de détresse.

Promotion des actions autour de la préservation de l'environnement

Il peut être proposé durant cette journée de multiples actions collectives de préservation de l'environnement, car la question environnementale est étroitement liée à la question du développement des liens sociaux.

Concours de clips sur l'environnement et/ou la fraternité

Dès le début septembre il pourra être lancé un concours de clips courts sur les réseaux sociaux aboutissant à la remise de prix le 25 septembre.

Vide-jouets

Des vides greniers de jeunes pourraient être organisés pour vendre leurs jouets. Les profits seraient affectés à des associations œuvrant en faveur de publics en difficulté.

Si vous avez déjà programmé une ou plusieurs actions de mobilisation des habitants le 25 septembre, celles-ci peuvent également relever de la Journée nationale Citoyenneté et Fraternité.

DES ENSEIGNEMENTS DES JOURNÉES CITOYENNES...



L'organisation de Journées citoyennes dans les communes est l'une des actions les plus significatives pour promouvoir liens sociaux et repères collectifs. Il est donc souhaitable qu'à l'occasion de la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité la démarche soit expérimentée dans le plus grand nombre de communes.

Fabian Jordan, maire de Berrwiler, président de Mulhouse Alsace agglomération a été le premier maire à organiser une Journée citoyenne.



« Dans un monde où le repli sur soi a été accentué par la crise sanitaire, il est plus que jamais nécessaire de retisser du lien entre les habitants de nos communes. C'est notre rôle de Maire de permettre de développer le vivre ensemble

et l'appropriation de l'espace public par tous.

En 2008, quand j'ai initié, dans cet état d'esprit, la Journée citoyenne dans ma commune de Berrwiller, je ne m'attendais pas à ce qu'elle devienne un repère collectif majeur pour les habitants du village qui l'attendent chaque année, et les plus de 2000 communes de toute taille qui la mettent en œuvre aujourd'hui.

Après 13 éditions, je constate à quel point la Journée citoyenne a permis de souder les habitants de nos communes et quartiers, par des valeurs fortes de solidarité et de fraternité, en permettant aux habitants de proposer des chantiers et d'y participer.

Toutes les initiatives prennent vie par l'action conjointe de la municipalité, des agents communaux, des associations, des artisans et entreprises locales et des habitants de tout âge, tous bénévoles de cette grande journée. En un jour, la commune se transforme littéralement, et l'effet est durable car l'état d'esprit insufflé se ressent tout au long de l'année avec un changement radical de posture des habitants qui passent du stade de consommateurs à celui d'acteurs.

La Journée citoyenne est ainsi une fierté partagée d'agir pour le bien commun, un extraordinaire levier d'intégration des nouveaux habitants, un moment de partage intergénérationnel, un lieu d'apprentissages mutuels, un outil de reconnaissance sociale où chacun peut contribuer à hauteur de ses possibilités et de ses idées. Rejoignez-nous dans cet élan national en organisant votre Journée citoyenne le 25 septembre prochain. Le réseau sera là pour vous y accompagner !

<http://journeecitoyenne.> »

Christophe Béchu, maire d'Angers, président de l'Odas, a été le premier maire d'une grande ville à organiser une Journée citoyenne.



« La Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité est, dans un tel contexte, l'occasion de renouer avec l'essentiel. De renforcer les liens sociaux et nos solidarités. A Angers, nous œuvrons déjà depuis de nombreuses années

en ce sens. La Ville d'Angers est, par exemple, la première grande Ville de France à avoir organisé sa propre journée citoyenne ! Autour de valeurs fortes et indispensables à la vie en société, la Journée citoyenne est un excellent moyen de mettre en avant nos solidarités, notre respect mutuel et notre attachement au bien commun. Jouer collectif et rendre essentiel le souci porté à autrui sont aujourd'hui plus que jamais nécessaires pour retrouver une vie commune apaisée et responsable. Derrière l'humain, la Journée citoyenne est aussi l'occasion de déclarer son amour pour son quartier, une Ville, un territoire, un environnement. C'est prendre conscience qu'en tant que citoyen, nous pouvons participer à la préservation et à l'embellissement des espaces qui font notre quotidien. C'est enfin une opportunité supplémentaire de nous retrouver, de sensibiliser sur de grands enjeux, notamment écologiques, et de favoriser la transmission des savoirs entre les générations.

Cette Journée citoyenne, au même titre qu'une Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, sont les témoignages d'une vie citoyenne active, fraternelle et solidaire. Ces initiatives, que je soutiens, en qualité de Maire et de président de l'Odas, sont les plus belles incarnations du vivre-ensemble ! »

... À LA NÉCESSITÉ D'UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA FRATERNITÉ

Philippe Laurent, maire de Sceaux, secrétaire général de l'AMF, pour qui la construction des liens sociaux est une priorité municipale.



« Les habitants, les citoyens et en l'occurrence les maires de France sont très attachés au triptyque républicain qui orne les façades des mairies : « liberté, égalité, fraternité ». Objectifs, valeurs cardinales, desseins, horizons... les trois

mots de notre devise nationale nous obligent tous, citoyens comme élus locaux notamment les maires.

Liberté, celle d'agir au quotidien et de décider des politiques publiques et en apprécier les effets sur sa vie quotidienne, qu'il s'agisse d'éducation, de culture, de solidarité, de loisirs, de qualité de vie, de développement économique et social. Égalité, dans la capacité à permettre un accès universel aux services publics de proximité, dans le fait aussi que localement, chaque voix, d'une certaine manière, « compte » davantage. Fraternité, dans cette solidarité du quotidien, le lien social, les pratiques inclusives, indispensable à l'épanouissement de tous. Où donc mieux que dans la commune, une organisation qui a fait la preuve de son efficacité, ces valeurs républicaines, plus que jamais universelles, peuvent-elles s'incarner ?

Face aux crises, aux divisions et aux incertitudes économiques et sociales et pour renforcer sa cohésion, notre pays doit pouvoir mieux s'appuyer sur les acteurs locaux (élus, habitants, bénévoles, professionnels...), dont beaucoup sont déjà porteurs d'initiatives. Il est donc urgent de rechercher les voies permettant d'amplifier cet engagement.

La démarche d'une Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité porte cet indispensable projet de réenchantement du réel, de revitaliser les liens sociaux et les repères collectifs. C'est pourquoi l'Association des maires de France a signé l'appel faveur de cette journée qui aura lieu le samedi 25 septembre 2021. »

Eric Favey, vice-président de la Ligue de l'enseignement, militant infatigable d'une revitalisation du volet fraternité du pacte républicain.



« Que faisons-nous de notre liberté et de l'égalité des droits chèrement conquises même si elles ne sont jamais acquises ? Surtout à l'heure du grand doute sur le progrès indéfini et de l'angoisse générale sur cette ère qui pointe ses

premières années, celle d'anthropocène, de la responsabilité connue de notre espèce sur la détérioration du vivant.

Serions-nous résignés à ne pas faire usage de cette citoyenneté qui nous fait pourtant maîtres de notre destin, artisans de la « cité commune » ? Nous disposons pourtant de lois, dont la constitution, certes parfois ignorées et toujours perfectibles, pour nous permettre d'agir en citoyens, de faire vivre la démocratie solidaire, de faire la République du quotidien plutôt que celle de l'incantation.

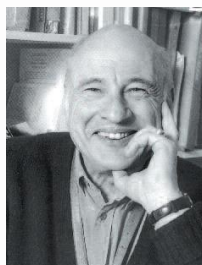
De plus, nous disposons de savoirs comme jamais. Nous sommes renseignés sur notre propre situation et sur celle de chaque recoin de la planète au point d'oublier que si l'ignorance est un fléau et la source des dominations, ne pas faire usage de ce que nous savons est un poison pour la démocratie, sa propre disqualification et la porte ouverte aux totalitarismes.

La fraternité, elle, ne repose sur aucune loi. D'autant qu'elle suppose de vouloir vivre en commun avec des « frères et sœurs insupportables ». Trop facile de ne vivre ensemble que par affinités sociales, culturelles ou nationales ! C'est pourquoi il faut de larges espaces publics où le hasard des conditions se frottent, se découvrent, s'apprécient au hasard des rencontres. Cela oblige aussi à protéger et reconnaître les plus faibles et les plus pauvres. La première incarnation de la fraternité, c'est l'hospitalité. Celle de chaque jour pour les voisins connus ou inconnus. Celle des voisins lointains d'une planète commune où certaines terres sont ravagées par la guerre, les dictatures, la faim et les catastrophes.

L'engagement de la Ligue de l'Enseignement et de son réseau dans la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, c'est pour cela. »



Edgar Morin, vient de fêter ses 100 ans, et il continue de nous interpeller sur la nécessaire métamorphose de nos postures individuelles et de nos priorités collectives. Nous reproduisons ici des extraits de la conférence "Service public et fraternité" organisée par le Collectif Appel à la Fraternité au Sénat le 30 novembre 2004.



"Je crois que le plus urgent aujourd'hui dans le triptyque liberté, égalité, c'est la fraternité. En incitant à reconnaître les différences d'idées, d'opinions, de comportements d'autrui, tout en reconnaissant que nous

sommes tous de la même espèce, la fraternité favorise la liberté. Mais, elle favorise aussi l'égalité, car elle nous oblige à lutter contre les inégalités, au moins les plus criantes.

Il nous faut donc examiner sous tous ses aspects, les façons de régénérer la fraternité, puisque nous en avons non seulement la nécessité, mais les virtualités. (...)

Je crois qu'un mouvement en France qui montrerait, non par des promesses, mais par l'affirmation qu'il y a une voie pour en sortir, une voie solidaire, offrirait un espoir, un élan. Je crois aussi que cela nécessitera beaucoup d'efforts, de prise de conscience, car on recherche une réforme de vie, une réforme éthique. (...)

Je précise par ailleurs que les différentes fraternités ne doivent pas être considérées comme antagonistes. La fraternité que l'on a pour les nôtres, les proches ; la fraternité que l'on ressent en tant que membres de la même patrie ; la fraternité qu'il faudrait restituer entre Européens ; et la fraternité humaine, plus large... Toutes ces fraternités sont complémentaires et peuvent se féconder les unes les autres, à la condition que nous comprenions cette idée très simple, mais néanmoins difficile à admettre : le respect de l'unité dans la différence et de la différence dans l'unité."



LE BAROMÈTRE DE LA FRATERNITÉ : PROGRESSION DE LA DÉFIANCE

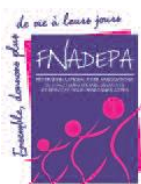
Le Labo de la Fraternité produit chaque année un baromètre de la fraternité en France en partenariat avec l'institut de sondage Ifop. Ce Baromètre 2021 de la Fraternité nous permet de brosser un portrait de l'état de notre société après un an et demi de pandémie. Concernant l'ouverture à l'autre, les chiffres sont toujours aussi édifiants sur l'état de la défiance en France. En effet, 72% de nos concitoyens estiment qu'"on n'est jamais trop prudent avec les autres", contre seulement 28% qui considèrent qu'"on peut faire confiance à la plupart des gens". Le manque d'interactions s'explique principalement par le manque d'occasions (44%) et dans une moindre mesure par un manque d'envie (19%). Il semble également important de noter que 18 % des Français expliquent le manque de liens par l'absence de structures ou de lieux provoquant des moments de rencontre. Les trois quarts des Français indiquent avoir réalisé des actions avec des personnes de générations différentes (78%), de milieux sociaux différents (76%), de sexe opposé (77%), mais aussi avec des personnes ayant une religion différente (69%) ou une orientation sexuelle différente (68%).

Cette année, avec la pandémie de Covid-19, le Labo de la Fraternité s'est aussi intéressé aux relations intergénérationnelles : si 73 % des sondés estiment légitimes les restrictions sanitaires pour préserver la santé des plus fragiles, ils sont 47 % à considérer probable un conflit intergénérationnel après la crise. Parmi les moins de 35 ans, cette proportion passe à 63%, et une grande majorité d'entre eux (78%) considèrent leur jeunesse sacrifiée et affirment qu'ils auront à payer la dette contractée (86%).

Enfin, le Labo s'interroge sur la question de la diversité. À ce sujet, même si plus de huit Français sur dix considèrent que la diversité est "une bonne chose", ils sont également nombreux à penser qu'elle génère des problèmes et des conflits (74%), soit 6 points de plus qu'en 2016. De plus, une majorité de Français craignent de perdre leur identité et leurs valeurs (54%), chiffre également en hausse depuis 2016. En ce qui concerne la venue d'étrangers en France, 71% des sondés estiment que notre pays compte.

Plus d'infos sur <https://www.labodelafraternite.fr>

LES PREMIÈRES ORGANISATIONS ENGAGÉES DANS LA JOURNÉE NATIONALE CITOYENNETÉ ET FRATERNITÉ



Pacte civique



Contactez nous pour rejoindre les organisations engagées

jncf.fr

Joachim Reynard
joachim_reynard@odas.net
 01.44.07.00.36 / 07.87.30.52.79

Morgane Mourrain
morgane_mourrain@odas.net
 01 44 07 02 52 / 06.19.12.70.69

CONTACTS